

AUJOURD'HUI, L'AMOUR

« Avant même de te former dans le sein de ta mère je te connaissais »

Je te connaissais, dit Dieu. Cela veut dire je t'aimais, je pensais à toi, je te désirais, je préparais une place pour toi dans le monde, afin que tu vives et que tu m'aimes à ton tour. Cette parole d'amour nous est adressée à chacun et chacune, personnellement, pour notre joie. C'est la source de notre joie.

Chers jeunes amis de Taizé, Cher Frère Émile, comme je suis heureux de me retrouver avec vous aujourd'hui pour accueillir ensemble cet Amour de Dieu et pour vous encourager à en communiquer la joie aux autres. Raoul Follereau, le grand apôtre des lépreux, répétait qu'un chrétien n'a pas le droit d'être heureux tout seul. Le bonheur d'un chrétien n'est-il pas de partager avec d'autres la joie de la foi et l'amitié qu'elle engendre? Ainsi le bonheur augmente et grandit en se communiquant. Que l'Esprit Saint, par qui déborde en nous le bonheur de Dieu, fasse de nous des instruments de paix et de réconciliation, des semeurs de bonheur.

Saint Paul nous livre le secret de ce bonheur. « Parmi les dons de Dieu, écrit-il, vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur », ce qui rend plus heureux. Eh bien, je vais vous indiquer ce qu'il y a de mieux, ce qui est insurpassable, ce qui dépasse tous les rêves et toutes les performances, ce qui comble toutes les aspirations. Et il se met à chanter l'Amour, l'amour selon le cœur de Dieu. Écoutons encore sa description: « l'amour prend patience, l'amour rend service, il fait confiance en tout, il trouve sa joie dans ce qui est vrai, il espère tout et endure tout ».

Où se trouvent réunies toutes ces belles qualités de l'amour? Reconnaissons humblement qu'elles manquent souvent à nos pauvres cœurs blessés, meurtris et parfois fermés. Mais Jésus vient à notre rencontre pour nous guérir et nous sanctifier. Son cœur doux et humble est une fournaise ardente qui répand sur la terre le feu et la lumière de l'amour. Ceux qui s'ouvrent à lui par la prière éprouvent la lumière et la chaleur de ce cœur, comme nous l'avons expérimenté hier soir dans l'alternance du chant et du silence. Nos cœurs vibraient comme une harpe touchée par le Saint Esprit. Et la paix du Christ coulait dans nos cœurs assoiffés d'amour et de communion. Et nous sentions le feu brûlant du Cœur de Jésus corriger

doucement les défauts de nos cœurs : la vantardise, l'orgueil, la rancune, l'égoïsme. Saint Paul mentionne ces défauts dans son hymne à la charité : « L'amour ne jalouse pas, il ne se vante pas, il ne s'emporte pas, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il n'entretient pas de rancune et ne se réjouit pas de ce qui est mal ».

Jésus a répandu cet amour divin sur toute la terre, après sa mort et sa résurrection, par le don du Saint Esprit. Les moines du désert, ancêtres du Frère Émile, connaissaient bien ce secret. Ils s'enfonçaient dans la solitude du désert pour mener le grand combat spirituel contre les forces du mal et pour la victoire de l'amour. Ils avaient à discipliner leur corps par le jeûne et à élever leur âme vers Dieu par la prière. Mais ils savaient surtout qu'ils pouvaient compter sur le Saint Esprit pour se garder des pièges du Malin, pour cultiver des pensées d'amour et pour s'orienter sur la voie de l'amour parfait, l'amour qui ne passera jamais.

Beaucoup de grands priants fréquentent aujourd'hui les villes et les foules où se côtoient tant de solitudes. Ils nous enseignent à écouter la parole de Dieu et à prier. Comme Frère Roger, comme Jean Vanier et Jean Paul II, comme Mère Teresa et Chiara Lubich, ils nous aident à freiner nos courses effrénées vers le plaisir et la performance, pour élever vers Dieu nos chants d'amour et nos regards suppliants. Puissions-nous ouvrir nos cœurs à la prière et apprendre à aimer selon le cœur de Dieu, comme Saint Ephrem, qu'on appelait la harpe du Saint Esprit, tant il était bien accordé au Cœur de Jésus.

« Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, déclare Jésus dans l'évangile, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit ». Jésus venait de lire le passage du prophète Isaïe où il est écrit : « L'Esprit de Dieu est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'Onction, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres ». L'amour dont nous venons de parler avec Saint Paul, c'est aujourd'hui qu'il s'accomplit en nous comme un cadeau gratuit et comme une mission à remplir auprès du prochain et surtout des plus pauvres. Ne manquons pas de l'accueillir avec joie et action de grâces dans cette célébration. Engageons-nous à le partager largement et généreusement, comme Jésus le fait dans l'Eucharistie. C'est aujourd'hui que l'amour de Jésus doit passer de notre cœur dans le cœur des autres. Demandons-lui la grâce d'être de bons relais de cet amour, de vrais athlètes victorieux par l'amour.

Quand Jésus dit « Aujourd'hui », il indique cependant une réalité beaucoup plus large et plus profonde que nous quand nous parlons de jours, de semaines et d'années. Jésus parle en Fils de Dieu qui domine nos réalités temporelles du haut de sa vie éternelle. Il s'est inséré dans nos mesures du temps par son incarnation. Il est né, il a vécu 33 ans, puis il est mort et ressuscité. Mais en ressuscitant, Il n'est pas retourné à la vie terrestre que nous connaissons, Il est devenu le Vivant par excellence, beaucoup plus vivant que nous, qui ne vit pas seulement un jour à la fois comme nous. Il est devenu, par sa résurrection, Celui qui contient tous ses jours et son éternité dans un grand *Aujourd'hui*. Nous vivrons cela un jour, au ciel, quand tous nos jours de la terre seront rassemblés dans un grand aujourd'hui.

En attendant ce grand jour, Jésus ressuscité nous visite et nous bénit aujourd'hui avec son amour absolu qui a vaincu la mort. Il nous donne sa Parole et son Esprit qui nous mènent aux sources de l'Amour et de la Joie. Remercions-le de nous introduire dans sa prière filiale au Père et de nous renouveler par son amour. Chers jeunes amis de Taizé, réjouissons-nous aujourd'hui, restons dans la confiance et reprenons la route avec enthousiasme, car notre baluchon s'est rempli d'un *plus d'amour* que le monde ne connaît pas mais qu'il attend de nous. N'oublions pas de témoigner de cette joie qui nous habite et nous fait vivre. Comment la communiquer aux autres avec la vie que Jésus donne en abondance?

Marc Cardinal Ouellet
1 février 2004